

**Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)**

\*\*\*

**Vu la loi du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;  
Vu le règlement grand-ducal du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation et le fonctionnement de la Commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que la chapelle Saint Jean-Baptiste à Liefrange se caractérise comme suit :

La chapelle Saint Jean-Baptiste de Liefrange (**GEN/SOC**) est située dans la rue « Kirewee ». Le village de Liefrange appartient à la Commune du Lac de la Haute-Sûre. Le côté nord de la chapelle est situé au bord de la rue. Le côté sud est entouré d'un espace vert. Le pignon ouest est mitoyen avec une maison d'habitation. L'entrée actuelle de la chapelle se trouve à l'est. La chapelle constitue un marqueur visible dans le village, défini par son clocheton (**AUT**), son architecture avec ses façades blanches (**AUT**) et son emplacement au bord de la route. La carte de Ferraris montre au même endroit une construction plus ancienne d'un édifice religieux rectangulaire et à forme polygonale (chœur ?)<sup>1</sup>. Le plan historique de 1827<sup>2</sup> montre encore l'ancienne église mais attenante à l'ouest à une construction telle que conservée aujourd'hui. La chapelle aurait souffert de la foudre en 1749 avant d'être reconstruite en 1750<sup>3</sup>. Des travaux de réfection menés en 1889 déplacent l'entrée d'origine au niveau de l'ancien chœur (**EVO**). L'ancienne entrée devient une partie de la nef<sup>4</sup>. De nos jours la chapelle a su conserver sa forme avec son chœur polygonal à trois pans (**AUT**) et sa nef rectangulaire (**AUT**). Une petite pièce annexe figurant au sud, a été ajoutée à posteriori et renferme aujourd'hui la chaudière. La nef comporte au nord deux travées (**AUT**) renfermant des baies cintrées en pierre de taille (**AUT**) (pierre de Gilsdorf) ainsi qu'une entrée avec son encadrement en pierre de taille (pierre de Gilsdorf). La clef de voûte (**AUT**) est gravée et on peut y lire la date de 1750, surmontée d'une petite croix de consécration. Cette ancienne entrée principale date donc de la reconstruction en 1750 de la chapelle (**AUT**). Au sud, la nef comporte également deux travées renfermant deux baies cintrées (**AUT**), également entourées d'un encadrement en pierre de taille (**AUT**). Le chevet constitué de trois pans (**AUT**) renferme en son pan central un oculus surmontant une baie cintrée, les deux ouvertures étant entourées d'un encadrement en pierre de taille (**AUT**) (grès de Gilsdorf). On accède à l'église par un escalier en pierre de taille plus récent (grès luxembourgeois). Une ouverture cintrée en pierre de taille (**AUT**) (grès de Gilsdorf) renferme la porte principale en bois. Au centre de celle-ci se situe un vitrail en forme de losange représentant un Christ trônant (**AUT**) de l'artiste Wilhelm de Graaff<sup>5</sup> (**OAT/PDR/EVO**), daté autour de 1948. Au-dessus de l'accès principal, une petite niche (**AUT**) en façade renferme une statuette de Saint Donatien. La façade est peinte en blanc avec un soubassement brun. Les encadrements en taille de pierre (**AUT**) sont non peints sauf pour l'oculus. Au niveau des toitures, l'on peut observer une toiture à trois pans pour le chevet surmonté d'un clocheton rectangulaire (**AUT/PDR/EVO**) construit plus tardivement

---

<sup>1</sup> Ferraris, Joseph de, Le grand Atlas de Ferraris. Le premier Atlas de la Belgique. 1777. Carte de Cabinet des Pays-Bas autrichiens et de la principauté de Liège, KBR Bibliothèque Royale de Belgique, Bruxelles, 3. Éd., 2009, Esch-sur-Sûre, 221.

<sup>2</sup> Administration du cadastre et de la topographie du Grand-Duché de Luxembourg, Urkataster. Mecher, Section D de Liefrange, 1827.

<sup>3</sup> LANGINI Alex, Nos cahiers, Kirchen im Kanton Wiltz, p.234

<sup>4</sup> Ibidem, p. 234

<sup>5</sup> [Forschungsstelle Glasmalerei des 20. Jahrhunderts e.V. \(glasmalerei-ev.net\)](http://www.forschungsstelle.glasmalerei-des-20-jahrhunderts.e.v.).

(1889). La toiture est à deux versants **(AUT)** pour la nef avec un ressaut au niveau de la partie ouest au-dessus de l'ancienne porte d'entrée. La couverture est en ardoises rectangulaires. Une corniche en bois moulurée **(AUT)** file le long de la façade en dessous de la gouttière. Le clocheton recouvert d'ardoises rectangulaires présente une petite flèche hexagonale surmontée d'un épi de faîtage **(AUT)**. On accède par la porte principale directement dans la chapelle qui présente une nef unique **(AUT)**. Le plafond en berceau **(AUT)** peint en blanc, repose sur une corniche moulurée **(AUT)** peinte en jaune. Un carrelage constitué de carreaux de ciment de couleur beige et noir **(AUT)/PDR/EVO** forme des motifs géométriques au sol dont notamment la date 1889 au niveau de l'autel. De part et d'autre de l'autel deux portes ouvrent vers une partie arrière aujourd'hui utilisée comme la sacristie. La tribune en bois est accessible par un escalier également en bois (XIXème siècle ?) se situant proche de l'entrée. Au niveau de l'entrée, un sgraffito mural **(AUT(PDR/EVO))** dans les tons rouges et noirs représentant une piéta est visible. Il semble dater d'après-guerre. Au-dessus des portes accédant à la sacristie, deux niches murales arrondies **(AUT)** renferment deux sculptures. De part et d'autre de la nef deux autres niches murales arrondies **(AUT)** entre les fenêtres renferment d'autres sculptures. L'autel en bois ainsi que le tabernacle et l'ambon sont de facture plus récente. A côté de la porte gauche accédant à la sacristie, une table en pierre provenant sans doute d'un ancien autel repose sur des pieds en bois. Des bancs de style néogothique sont visibles de part et d'autre de la nef. Les vitraux<sup>6</sup> de la nef **(AUT)** représentent des motifs figuratifs avec Saint Jean l'évangéliste, Saint Wendelin, Saint Jean-Baptiste et Saint Matthias. Ils sont datés aux environs de 1948 et ont été conçus par Wilhelm de Graaff **(OAT/PDR/EVO)**, réalisés par L. Loudvig **(OAT/PDR/EVO)**. Au niveau de la tribune, le vitrail<sup>7</sup> aux motifs géométriques ainsi que l'oculus<sup>8</sup> représentant la vierge Marie sont du même artiste **(AUT/PDR/EVO)**.

Le clocher renferme une cloche **(AUT)** datée de 1822, « Saint Donat ». Elle provient de la fonderie D. Englebert de Eischen/Luxembourg<sup>9</sup>.

Au vu des critères énumérés ci-dessus tels que le plan au sol conservé depuis le XVIIIème siècle, son ancienne entrée en pierre de taille portant le millésime 1750, son clocheton datant de 1889, son carrelage portant la date de 1889, ses vitraux d'après-guerre réalisés par l'artiste Wilhelm Graaff, la chapelle Saint Jean-Baptiste de Liefrange, remplit les conditions nécessaires pour être classée en tant que patrimoine culturel national.

Critères remplis : **AUT** – authenticité ; **EVO**- évolution et développement des objets et sites ; **GEN**- genre ; **OAT**- œuvre architecturale, artistique ou technique ; **SOC**-histoire sociale ou des cultes ; **PDR**- période de réalisation

---

<sup>6</sup> [Forschungsstelle Glasmalerei des 20. Jahrhunderts e.V. \(glasmalerei-ev.net\)](http://www.forschungsstelle-glasmalerei-des-20-jahrhunderts-e.v.-glasmalerei-ev.net).

<sup>7</sup> Ibidem.

<sup>8</sup> Ibidem.

<sup>9</sup> REIFF Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band II, 1999, p.83

**La COPAC émet un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national de l'église Saint Jean-Baptiste à Liefrange (no cadastral 145/0). 11 voix pour un classement et 2 abstentions. Il est proposé d'intégrer l'immeuble adjacent, à savoir l'immeuble sis 2, Kirewee (nos cadastraux 144/89 et 146/248), dans la mesure de protection.**

Présent(e)s : Beryl Bruck, Christine Muller, Claude Schuman, Gilles Genot, Heike Pösche, Jean-Claude Welter, Laure Simon-Becker, Marc Schoellen, Michèle Majerus, Michel Pauly, Patrick Bastin, Paul Ewen, Silvia Martins.

Luxembourg, le 24 avril 2024